

pièds l'aveu de leurs fautes et en recevoir, avec le pardon du ciel, des conseils et des avis qui souvent lui étaient dictés par des révélations surnaturelles.

— Cette cause a été longtemps arrêtée par un incident assez étrange. Un admirateur du curé d'Ars pendant sa vie avait été un de ses auditeurs assidus, et prenait des notes sur les sermons qu'il entendait. Le curé d'Ars étant déclaré Vénérable, il voulut, dans un but d'édification et pour perpétuer le bien qu'avait fait le saint curé, mettre en ordre ses notes et en fit sortir quatre volumes qu'il donna comme les sermons du curé d'Ars. Ce manuscrit n'avait pas été dénoncé à la Congrégation dans la recherche des écrits, aussi l'émotion fut grande à Rome quand ces volumes y furent envoyés. Des consultants en firent le dépouillement, et s'aperçurent qu'à côté de passages visiblement inspirés de l'Esprit de Dieu, il y en avait d'autres qui n'étaient pas d'aussi bon aloi et même des expressions qui prêtaient à des interprétations peu favorables à l'orthodoxie. Naturellement la cause fut arrêtée. La postulation essaya de débrouiller cet écheveau inextricable, et acquit bientôt la certitude que le curé d'Ars n'avait pas écrit les sermons incriminés. Mais celui qui avait publié les volumes ne voulait pas se déjuger. Et il fallut beaucoup de temps pour l'amener à reconnaître, ce qui était la vérité, qu'il n'avait donné au public que des fragments conservés dans sa mémoire ou couchés sur le papier à des époques inégales, et qu'il avait dû lui-même, pour mettre en œuvre ces matériaux, y dépenser beaucoup du sien. Ces éclaircissements obtenus, la difficulté était résolue et la cause marcha rapidement.

— Et à ce sujet voici une des objections que fit le Promoteur de la foi. Le curé d'Ars, pris au moment des guerres de l'Empire pour le service militaire, avait déserté. Le promoteur trouvait dans ce fait l'indication d'un manquement grave, d'une désobéissance aux lois de son pays à une époque où la nécessité faisait de cette loi un impérieux devoir. Les réponses des avocats étaient faibles, et excu-